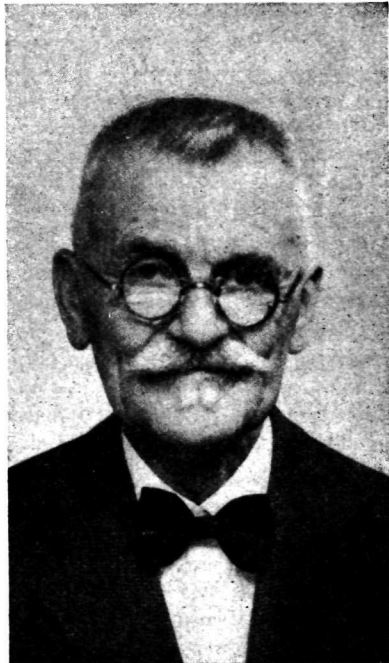


Je présente ces vétérans comme des modèles pour ceux qui sont tentés de nous quitter en donnant comme raison qu'ils ne peuvent pas suivre nos excursions. Il n'y a pas que cela dans la Murithienne, mais encore le Bulletin qui les aide à mieux connaître le Valais et à le mieux aimer. Certains articles ne s'adressent qu'à des spécialistes, mais la plupart sont accessibles pour le plus grand nombre. Et puis, nous avons besoin des cotisations, les publications deviennent si coûteuses. J'ai décidé de ne pas accepter de démission cette année, je veux avoir le plaisir d'offrir mes « Souvenirs » publiés dans ce Bulletin, à tous les Murithiens, en témoignage d'amitié.

I. Mariétan

### *Paul Cruchet*

Paul Cruchet est né le 25 septembre 1875 à Montpreveyres (Vaud) où son père était pasteur. Il fit ses études universitaires à Lausanne où il obtint le titre de Dr ès sciences en 1906. Il occupa d'abord le poste de professeur au collège de Payerne; en 1922 il fut nommé professeur au collège de Morges où il resta en fonction jusqu'au moment où, en 1935, il prit sa retraite. Il est décédé à Morges le 31 mars 1964 dans sa 89<sup>e</sup> année.



Notre propos est de souligner ce que fut Paul Cruchet comme homme de science, ce qui nous est facile, car nous connaissions ce très cher ami depuis le temps lointain où il était collégien. Nous avons en effet l'occasion de nous voir au moment de toutes les vacances scolaires que nous passions à Montagny sur Yverdon, où son père était alors pasteur. Chacun sait que le pasteur Denis Cruchet fut un savant aussi modeste que distingué et un mycologue bien connu en Suisse et au-delà de nos frontières nationales.

C'est sous l'influence de cette haute personnalité scientifique que Paul Cruchet et nous-même avons été initiés à la botanique, plus spécialement à la mycologie et à l'étude des Micromycètes parasites des végétaux. Sous la direction de notre maître, nous avons fait de très nombreuses excursions et après son décès, nous avons continué à nous réunir à maintes reprises chaque été et à faire tous les deux de multiples prospections mycologiques dans le Jura, dans les Alpes (surtout en Valais), au Tessin, ainsi que dans le Midi de la France.

Paul Cruchet fut un membre très fidèle de la Murithienne depuis 1902; son père en faisait partie depuis bien des années déjà. Nous avons nous-même peu après demandé notre admission dans cette société savante. Pendant un grand nombre d'années, nous nous retrouvions à l'occasion de la réunion annuelle de la Murithienne en vue de participer à l'excursion scientifique qui était toujours organisée avec un soin méticuleux par le chanoine Besse, alors président et ensuite par notre président actuel.

C'était le temps, au début du présent siècle, où la participation aux réunions annuelles était bien moins nombreuse qu'actuellement, du fait du moins grand nombre de sociétaires. C'était aussi le temps où la flore et la faune du Valais demandaient encore à être étudiées de très près afin de bien préciser la richesse de chaque vallée et du canton tout entier. Aussi à toutes les réunions annuelles avait-on le plaisir de rencontrer des savants de Romandie et bien souvent de Berne, de Bâle et de Zurich qui désiraient pousser leurs propres recherches en Valais. C'est ainsi que jusqu'après la seconde guerre mondiale, nous avons pu tous les trois, puis les deux, parcourir toutes les nombreuses vallées du canton dans des conditions idéales en vue de l'étude de la botanique et plus spécialement des si nombreux champignons parasites.

A la suite de chaque excursion de la Murithienne, nous rapportions une très abondante récolte de matériaux d'études et chaque jour nos boîtes à herboriser étaient débordantes. Sur le terrain, nous avions souvent de fort intéressantes discussions avec nos collègues phanérogamistes qui nous étaient très précieux en vue de déterminer les plantes contaminées que nous récoltions. C'est dire quel était pour tout chercheur et observateur le très grand intérêt de ces excursions si différentes les unes des autres suivant la vallée que nous parcourions. Les participants pouvaient dans les meilleures conditions observer, récolter et étudier dans tout le vaste domaine des sciences naturelles.

A chaque excursion Paul Cruchet et nous même, nous récoltions non seulement des parasites rarement observés, non encore signalés dans le canton du Valais ou même en Suisse, mais encore parfois des espèces nouvelles pour la science. C'est ainsi que Paul Cruchet a fait paraître dans le Bulletin de la Murithienne un certain nombre de travaux scientifiques où il mentionne une quantité de parasites intéressants observés au cours de nos nombreuses excursions. Ces divers travaux, d'une

extrême précision scientifique ont largement contribué à l'étude et à la connaissance de la flore mycologique suisse et générale.

Bien souvent nous prolongions tous les deux l'excursion de la Murithienne d'un ou parfois de deux jours, afin de pouvoir étudier sur le terrain certains parasites intéressants. C'était alors pour nous le moment où nous pouvions admirer la précision de notre très cher ami. Rien ne lui échappait et on peut dire sans exagération qu'il ne restait plus rien à trouver après son passage à un endroit quelconque. Nos abondantes récoltes devaient par la suite être étudiées au microscope. Il examinait minutieusement chaque parasite, bien souvent en coupes microscopiques, et son étude terminée on pouvait être certain qu'il n'y avait aucune retouche à faire.

Paul Cruchet a publié le résultat de ses recherches dans divers périodiques et a donné la diagnose, accompagnée d'une étude très détaillée de 9 champignons parasites nouveaux pour la science. On trouvera tous les détails voulus dans nos notes nécrologiques parues dans les Actes de la Société helvétique des sciences naturelles de 1964.

Notre ami fut un membre fidèle et dévoué de la Société vaudoise des sciences naturelles, dont il fut le président de 1924 à 1925; en juin 1963 il était nommé membre émérite. Il était membre de la Société helvétique des sciences naturelles et de la Société botanique suisse.

Il ne faudrait pas croire cependant que Paul Cruchet restait confiné dans ses recherches mycologiques; il avait l'esprit largement ouvert sur tous les problèmes de la vie. Que de fois au cours de nos excursions nous avons eu l'occasion d'apprécier ses grandes qualités intellectuelles. Que de belles journées aussi nous avons passé chez lui à Morges où après avoir longuement discuté de questions mycologiques nous intéressants tous les deux, au cours desquelles se manifestait toute sa rigueur scientifique, nous abordions des problèmes plus généraux. Aussi modeste que distingué, comme son père, il hésitait souvent à faire part de ses recherches et à plusieurs reprises nous avons insisté auprès de lui pour qu'il se décide à publier le résultat de ses études.

Dès 1898 il a accumulé au cours des années de très importants matériaux d'étude qui prenaient place dans son herbier. A côté de ses propres collections, il avait encore à sa disposition celles tout aussi riches de son père. Suivant le désir exprimé par notre ami, ces deux importants herbiers ont été déposés à l'Institut botanique de l'Université de Lausanne où ils pourront être utilement consultés par les spécialistes.

Nous aurions pu nous étendre davantage sur ses hautes qualités morales. Non seulement il était toute humilité et modestie, mais sa vie durant il n'a pensé qu'à faire le bien, cherchant toujours à procurer la paix. On comprendra dès lors combien sa vie de famille peut être donnée en exemple et nous qui avons eu le très grand privilège d'entrer dans son intimité, nous savons tout ce qu'il nous a donné et apporté.

*Dr Eugène Mayor (Neuchâtel)*